

# Utilisation des aliments fermiers en période de finition

## L'essentiel

Les essais réalisés montrent que les différentes sources de matières azotées cultivables dans la région (protéagineux et foin de luzerne), sont utilisables dans les rations d'engraissement des agneaux en complément des céréales. Avec les aliments fermiers, les performances de croissance sont légèrement réduites mais les qualités de carcasse sont satisfaisantes voire meilleures. Pour un même poids de carcasse, le coût de finition des agneaux est inférieur avec les aliments fermiers par rapport à un aliment complet. Cependant, la complémentation minérale et vitaminique ne doit pas être oubliée et la distribution en grains entiers paraît défavorable à l'appétence du mélange. Enfin, les mélanges fermiers demandent une organisation de travail différente : stockage, mélange, distribution. La ration foin de luzerne et céréales est une solution intéressante pour l'engraissement des agneaux. Elle permet de satisfaire les besoins en protéines, d'obtenir des carcasses de qualité, de faciliter le travail, sans provoquer de problème sanitaire. Cependant, le foin de luzerne doit être de bonne qualité pour réduire l'importance des refus.

## Contexte

L'utilisation des mélanges fermiers pour l'engraissement des agneaux a tendance à se développer dans la région PACA pour des raisons économiques et des questions de traçabilité. Le développement important des politiques de qualité des produits et les crises sanitaires qu'a connu l'élevage ovin confortent cette orientation en faveur d'une alimentation à base de matières premières

produites sur l'exploitation. Cependant, il apparaît que les pratiques des éleveurs sont très diversifiées, parfois très élaborées et exigeantes en travail. Les références sont insuffisantes sur le plan zootechnique, économique et sur la qualité des carcasses. C'est pourquoi, entre 2001 et 2004, un programme d'essais portant sur les aliments fermiers a été mis en place à Carmejane.

## Dispositif expérimental

Différentes rations pour la finition des agneaux ont été comparées par rapport à leurs influences sur la croissance, les consommations et les qualités de carcasse des agneaux. Ces essais ont été menés sur des lots de 30 à 35 agneaux mâles Préalpes entiers, sevrés aux environs de 70 jours et composés d'agneaux allaités simples et doubles. Pour étudier précisément les effets de chacune des rations testées, l'abattage a été réalisé à poids de carcasse identique pour toutes les rations. L'alimentation a été pesée systématiquement. Le poids vif des agneaux a été enregistré à la mise en lot et le jour du tri pour l'abattoir.

Quatre essais ont été réalisés pour tester les différentes rations à partir de protéagineux produits sur l'exploitation. Chaque ration a été testée deux fois, au printemps et à l'automne et comparée avec un témoin aliment complet ou complémentaire.



## Les différentes rations testées

Lot témoin	Lot essai			
	Vesce	Pois	Féverole	Maïs / foin de luzerne
50 % d'orge + 25 % de maïs + 25 % de complémentaire azoté ou aliment complet 100 %	Orge 75% + Vesce 25%	Orge 67% + Pois 33% entier ou concassé ou humide	Orge 75% + Féverole concassée 25%	Maïs grain 100%

Dans les différents essais, les concentrés et le foin sont donnés à volonté. Les céréales sont distribuées entières. Selon les rations testées, les protéagineux ont été présentés entiers, aplatis ou trempés. Du foin de graminées était distribué en libre service (2<sup>e</sup> coupe). Au niveau du concentré, les mélanges sont équilibrés à 14 – 14,5 % de MAT par kg de matière brute.

## Les principaux résultats

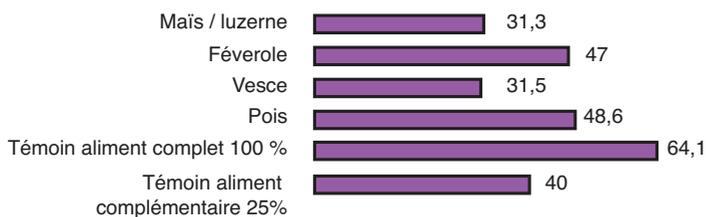
### Croissances

Les croissances quotidiennes avec les aliments fermiers sont en moyenne de 288 grammes alors qu'elles atteignent 358 grammes (+ 70 g) avec l'aliment du commerce (aliment complet ou mélange de céréales et d'aliment complémentaire). De ce fait, les agneaux mettent de une à deux semaines de plus pour arriver au même poids de carcasse (10 jours en moyenne). Les problèmes d'appétence observés avec les rations à base de pois entier mais aussi de vesce expliquent en partie les moindres performances.

### Consommations

Dans les différents essais, les consommations en concentrés des lots avec mélange de céréales et de protéagineux (36,2 kg en moyenne) sont toujours inférieures à celle du lot témoin (39,2 kg en moyenne) sauf pour les rations avec de la féverole. Par contre, on observe des consommations en foin nettement plus importantes. En moyenne, la part du fourrage représente 45 % de la ration pour les lots avec des aliments fermiers contre 34 % pour les lots témoin. Des problèmes d'appétence ont été constatés avec les protéagineux (pois, féverole) à cause de la dureté des

### % des agneaux avec des problèmes de tenue de gras de couverture par type de ration



grains. Ceci a conduit à tester d'autres présentations : grains aplatis, grains gonflés dans l'eau durant 24 heures.

Ration maïs/foin de luzerne : les niveaux de consommation mesurés au cours des deux essais ont montré que les besoins théoriques des agneaux en PDI sont couverts. L'origine des protéines pour les lots témoin est, pour les 3/4 de la ration, issue du concentré. Par contre, pour les lots maïs/luzerne, c'est le foin qui est la source principale des protéines, fournissant les 2/3 des protéines. La part des refus représente entre 10 et 15 % du foin de luzerne.

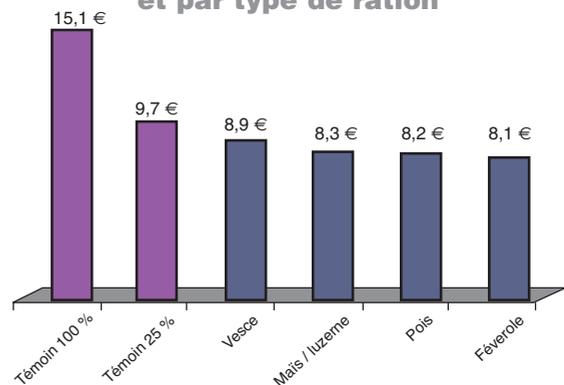
### Qualités des carcasses

Pour le lot témoin avec un aliment complet, les carcasses présentent dans leur majorité des défauts de qualité de gras, principalement à cause des fortes vitesses de croissance, de l'absence de grains entiers dans le concentré et des faibles consommations de foin. Les rations à base d'orge et de féverole ou de pois conduisent à des qualités de gras intermédiaires. Les rations comportant de la vesce présentent dans l'ensemble des carcasses avec moins de défauts. Les états d'engraissement (3) et les conformations (R) restent identiques entre toutes les rations. Les rendements carcasses moyens des lots témoin sont de 45,3 % contre 44,6 % (- 0,7) pour les rations à base de protéagineux et 46,4 % pour les rations Maïs/foin de luzerne (+ 1,1). Globalement, ces dernières montrent des résultats intéressants : pas d'engraissement excessif, un meilleur rendement en carcasse et des qualités de gras nettement meilleures.

### Coût alimentaire

Le coût alimentaire par agneau durant l'engraissement avec une alimentation à base de protéagineux coûte en moyenne 8,4 € par agneau (la ration vesce étant la plus élevée) et avec du maïs et foin de luzerne elle s'élève à 8,3 € par agneau. Par rapport à un témoin avec 25 % d'aliment complémentaire, les rations composées de protéagineux ou de foin de luzerne et de céréales coûtent en moyenne 13 % de moins. Dans une logique de simplification du travail, la distribution d'un aliment complet est intéressante. Par contre, le coût alimentaire est sérieusement augmenté, pratiquement le double suivant les rations (+ 79 % en moyenne).

### Coût alimentaire par agneau et par type de ration



Prix des aliments :

- Complémentaire 30 % : 0,31 € /kg  
- Aliment complet : 0,28 € /kg

- Maïs et orge : 0,11 € /kg

- Pois, Vesce et Féverole : 0,14 € /kg  
- Foin : 0,13 € /kg

Ferme Expérimentale de Carmejeane :

François Demarquet – tél. 04 92 30 35 76  
mail : francois.demarquet@educagri.fr

Institut de l'Élevage :

Denis Gautier – tél. 04 92 72 01 31  
mail : denis.gautier@inst-elevage.asso.fr

## CONTACT

Avec le soutien financier de :



Septembre 2010